

— COLLOQUE — DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS AUTOCHTONES — DU CMEC —

Yellowknife | Territoires du Nord-Ouest | 29 et 30 juin 2015

Rapport sommaire

« Nous voulons que vous compreniez et nous vous aiderons à comprendre ce qu'il nous faut pour briller. »

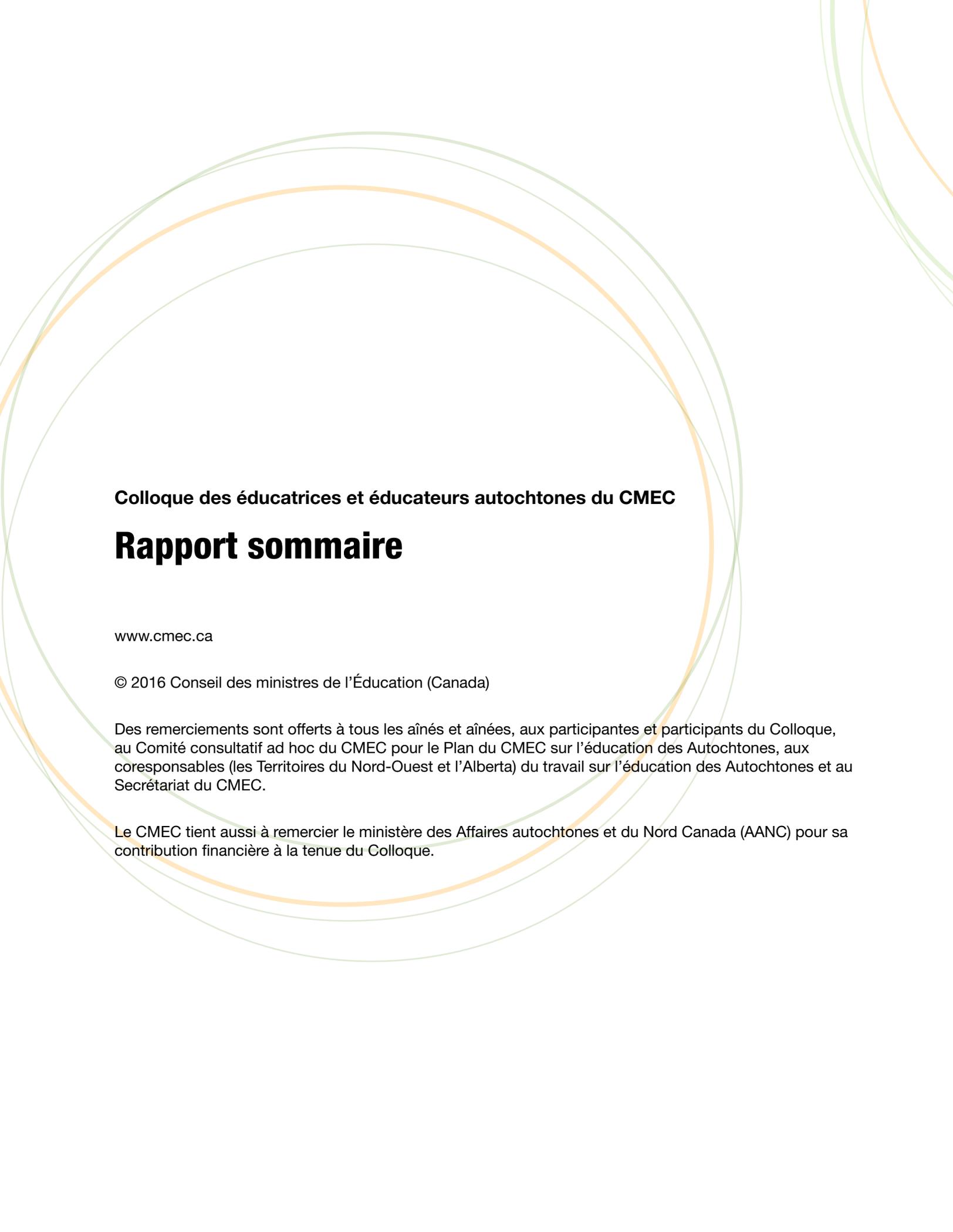
—*M^{me} Margaret Thom, aînée des Territoires du Nord-Ouest*



cmecc

Conseil des
ministres
de l'Éducation
(Canada)

Council of
Ministers
of Education,
Canada



Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones du CMEC

Rapport sommaire

www.cmec.ca

© 2016 Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)

Des remerciements sont offerts à tous les aînés et aînées, aux participantes et participants du Colloque, au Comité consultatif ad hoc du CMEC pour le Plan du CMEC sur l'éducation des Autochtones, aux coresponsables (les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta) du travail sur l'éducation des Autochtones et au Secrétariat du CMEC.

Le CMEC tient aussi à remercier le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC) pour sa contribution financière à la tenue du Colloque.

Table des matières

Résumé	1
Conclusions	2
L'éducation des Autochtones : une priorité pancanadienne.....	3
Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones du CMEC	4
Pourquoi nos éducatrices et éducateurs autochtones sont-ils si importants?	4
À propos du Colloque	5
Qui a participé au Colloque?	6
Les aînées et aînés au Colloque.....	7
Dîner de bienvenue à la rivière Yellowknife	8
Cérémonies d'ouverture	9
Le Colloque	10
Conférencières et conférenciers principaux	11
Présentations des universitaires autochtones, séances en petits groupes et cercles de discussion.....	12
Accueil des ministres et des fonctionnaires du CMEC	14
Dessin graphique	15
Ce qui s'est dit au Colloque : un aperçu exhaustif.....	17

Domaines thématiques	17
Motiver	17
Former	18
Soutenir	19
Employer	20
Établir	21
Collaborer	22
Inclure	23
Diriger	24
Que pouvons-nous faire dans nos instances?	25
Exercice d'assemblage des pièces d'un casse-tête par les instances.....	25
Description des pièces de casse-tête créées par les provinces et les territoires	26
Comment les pièces du casse-tête s'assemblent	34
Cérémonies de clôture.....	35
Co-responsables du travail sur l'éducation des Autochtones	36
Quelques dernières réflexions de l'aînée M^{me} Margaret Thom	37
ANNEXE 1 : Participantes et participants du Colloque.....	38



Résumé

Parce que les éducatrices et éducateurs ont le pouvoir de transformer les vies et l'avenir, il est devenu évident qu'il faut attirer un plus grand nombre d'Autochtones dans la profession enseignante et retenir dans le système d'éducation les Autochtones qui y exercent déjà.

Le Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones du CMEC a rassemblé des éducatrices et éducateurs autochtones débutants et chevronnés ainsi que des aînées et aînés autochtones de partout au pays pour parler des façons :

- d'intéresser un plus grand nombre d'Autochtones à poursuivre une carrière en éducation;
- d'encourager les éducatrices et éducateurs autochtones actuels à demeurer dans la profession;
- d'appuyer les étudiantes et étudiants autochtones qui amorcent une carrière en éducation;
- d'appuyer tous les éducateurs et éducatrices autochtones dans leur formation et leur perfectionnement professionnel.

Durant deux journées entières, les participantes et participants ont discuté de leurs défis et de leurs réussites au chapitre de l'enseignement, de la formation des maîtres et du perfectionnement professionnel. Ils ont aussi fourni des conseils novateurs sur l'aide à apporter aux étudiantes et étudiants autochtones du niveau postsecondaire qui amorcent une carrière en éducation, ainsi que sur le soutien continu à offrir aux éducatrices et éducateurs autochtones chevronnés.

Chaque province et chaque territoire a été invité à envoyer au colloque une délégation de six éducatrices et éducateurs autochtones, en début de carrière ou chevronnés, ainsi qu'une aînée ou un aîné autochtone, afin de parler de questions pertinentes et d'échanger des renseignements sur les pratiques efficaces. Le dernier jour du colloque, ces personnes ont rencontré les ministres de l'Éducation et les fonctionnaires du CMEC pour participer aux activités de clôture, échanger des idées novatrices et écouter les dernières réflexions à propos de l'événement.

Grâce aux conseils des aînées et aînés présents, tous les aspects du colloque ont été éclairés par le respect des protocoles autochtones, qui accordent une grande importance aux modes de connaissance et aux savoirs traditionnels.

Conclusions

Le colloque a donné lieu à la formulation de recommandations novatrices organisées selon huit thèmes. Les participantes et participants ont proposé une recommandation principale pour répondre aux besoins décelés pour chaque thème. Même si chaque instance a des besoins uniques qu'elle devra satisfaire par des mesures particulières, ces mesures seront guidées et inspirées par ces thèmes :

1. **Motiver** – Créer un comité directeur de l'éducation des Autochtones.
2. **Former** – Élaborer un cours obligatoire sur les peuples et la culture autochtones.
3. **Soutenir** – Encourager l'autochtonisation de l'éducation.
4. **Employer** – Mieux comprendre les obstacles systémiques profonds qui nuisent à l'embauche.
5. **Établir** – Coordonner une base de ressources pancanadienne.
6. **Collaborer** – Travailler ensemble pour créer un cours obligatoire dans l'ensemble du Canada.
7. **Inclure** – Intégrer un cours obligatoire en études autochtones.
8. **Diriger** – Fixer une orientation stratégique pour motiver le changement.

Les délégations provinciales et territoriales ont également pu se réunir pour parler d'idées et de solutions possibles à mettre en œuvre au niveau régional. Elles ont illustré leurs idées et leurs concepts de façon tangible, puis elles ont présenté ces informations à leur ministre de l'Éducation respectif afin qu'elles soient examinées et qu'elles éclairent la prise de mesure dans leur instance.

Les renseignements recueillis dans le cadre du colloque peuvent servir de point de départ pour un examen plus approfondi et une application détaillée des recommandations dans les provinces et les territoires du Canada. Ils peuvent également servir de ressources pour d'autres groupes autochtones ailleurs dans le monde.



L'éducation des Autochtones : une priorité pancanadienne

L'éducation des Autochtones fait partie du travail du CMEC depuis que les ministres de l'Éducation en ont fait une priorité en 2004. Ce qui suit est un survol de haut niveau des quatre champs d'activité du Plan stratégique du CMEC pour l'éducation des Autochtones qui sont prioritaires depuis 2011.

1. Mise en commun des pratiques exemplaires en éducation des Autochtones
2. Renforcement de la capacité de prise de décisions basée sur les faits
3. Formation du personnel enseignant au service de l'éducation des Autochtones
4. Collaboration avec le gouvernement fédéral

À l'heure actuelle, les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta sont les coresponsables du travail sur l'éducation des Autochtones au CMEC. Les ministres de l'Éducation travaillent actuellement à la mise en œuvre d'un plan de travail à jour sur l'éducation des Autochtones. Pour obtenir des renseignements à jour sur le travail du CMEC dans le domaine de l'éducation des Autochtones, veuillez consulter le [site Web du CMEC](#).



Debout, de gauche à droite : M. Peter Fassbender (Colombie-Britannique), M. Doug Graham (Yukon), M^{me} Liz Sandals (Ontario) et M. Alexandre Iracà, adjoint parlementaire du ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (Québec).

Assis, de gauche à droite : Chef Wilton Littlechild, membre de la CVRC, M. Jackson Lafferty (Territoires du Nord-Ouest) et M^{me} Marie Wilson, membre de la CVRC.



Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones du CMEC

Pourquoi nos éducatrices et éducateurs autochtones sont-ils si importants?

Partout au Canada, les ministres de l'Éducation ont fait de l'éducation des Autochtones une priorité, car ils sont conscients que la réussite des élèves vient à la fois de leur sentiment personnel d'identité et de celui de leurs enseignantes et enseignants, et que cela leur permettra de grandir en étant fiers d'eux-mêmes, de leur communauté et de leur culture. Les ministres savent aussi que la mise en place d'un corps enseignant dévoué, qui comprend et appuie les élèves autochtones, et l'accroissement du nombre d'enseignantes et enseignants autochtones qui sont membres de la même communauté que leurs élèves et qui partagent leurs traditions et leur culture sont de puissantes mesures de changement.

La recherche a démontré qu'un des facteurs déterminants de la réussite scolaire est l'encouragement et l'aide que les élèves reçoivent de leurs enseignantes et enseignants, et cela est d'autant plus vrai dans le cas des éducatrices et éducateurs autochtones qui peuvent aider les élèves autochtones à renforcer leur sentiment d'identité, de sorte qu'ils grandissent fiers d'eux-mêmes, de leur communauté et de leur culture. Il a été prouvé que l'intégration du savoir autochtone dans les leçons et l'embauche d'enseignantes et enseignants autochtones enrichissent l'apprentissage et produisent des résultats positifs pour tous les élèves et particulièrement pour les élèves autochtones. Cela est crucial étant donné que les élèves autochtones représentent le segment de la population qui connaît la croissance la plus forte au Canada et que ces élèves fréquentent des écoles dans des centres urbains et dans des communautés autochtones. De nombreux rapports indiquent que la formation et l'embauche d'un plus grand nombre d'enseignantes et enseignants autochtones pour accroître la réussite scolaire sont des mesures déterminantes pour combler les écarts dans le rendement des élèves autochtones. Conscient du pouvoir que les éducatrices et éducateurs autochtones détiennent pour transformer les vies et l'avenir, le CMEC est déterminé, par de meilleures structures de soutien, à attirer vers la profession enseignante un plus grand nombre de jeunes Autochtones et à maintenir en poste les enseignantes et enseignants autochtones qui travaillent déjà dans le système.

À propos du Colloque

Le Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones, qui s'est tenu à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) les 29 et 30 juin 2015, a rassemblé des éducatrices et éducateurs autochtones, certains en début de carrière, d'autres chevronnés, venus des quatre coins du pays pour parler de la formation à l'enseignement.¹

L'objectif du Colloque était d'offrir aux éducatrices et éducateurs autochtones un forum où ils pourraient discuter, en s'appuyant sur leurs expériences personnelles, de la meilleure façon :

- d'intéresser un plus grand nombre d'Autochtones à poursuivre une carrière en enseignement;
- d'encourager les éducatrices et éducateurs autochtones actuels à demeurer dans la profession;
- d'appuyer les étudiantes et étudiants autochtones qui entreprennent des études en éducation;
- d'appuyer tous les éducateurs et éducatrices autochtones dans leur formation et leur perfectionnement professionnel.

Le Colloque a été une occasion de demander aux enseignantes et enseignants autochtones quelles sont les structures de soutien dont ils ont besoin et d'écouter ce qu'ils ont à dire sur les défis et les réussites des programmes d'éducation, de formation à l'enseignement et de perfectionnement professionnel. Leurs conseils ont été sollicités en ce qui concerne les types d'innovation requis pour mieux soutenir les étudiantes et étudiants autochtones du niveau postsecondaire qui amorcent une carrière en enseignement, de même que les éducatrices et éducateurs autochtones chevronnés, et pour intervenir en leur faveur.

Les participantes et participants ont discuté des meilleures méthodes pour aider tous les éducateurs et éducatrices au Canada et mieux soutenir spécifiquement les éducatrices et éducateurs autochtones, qu'ils soient en début de carrière ou déjà chevronnés, dans leur formation et leur perfectionnement professionnel, et ce, tout au long de leur carrière. En repérant et en éliminant les obstacles que les Autochtones doivent surmonter pour faire carrière en enseignement, les ministres de l'Éducation de toutes les régions du Canada comptent attirer un plus grand nombre d'Autochtones vers la profession enseignante et accroître leurs chances de réussir dans tous les milieux éducatifs.

¹ Pour accéder au programme du Colloque, veuillez visiter le site Web du CMEC.





Qui a participé au Colloque?

Chaque province et chaque territoire a été invité à envoyer une délégation de six éducatrices ou éducateurs autochtones, en début de carrière ou chevronnés, ainsi qu'une aînée ou un aîné autochtone, au Colloque qui s'est tenu à l'école secondaire Sir John Franklin et au Northern Arts and Cultural Centre (NACC) (centre des arts et de la culture du Nord), à Yellowknife.

Le Comité consultatif ad hoc pour le Plan du CMEC sur l'éducation des Autochtones a lui aussi été invité à déléguer un membre, par province ou par territoire, qui avait pour mission d'appuyer la délégation de son instance et de prêter main-forte au travail général du Colloque.

La tenue du Colloque d'une durée de deux jours a coïncidé avec celle de la 104^e réunion annuelle du CMEC, qui a eu lieu à Yellowknife aux mêmes dates. Les ministres de l'Éducation se sont joints aux éducatrices et éducateurs autochtones dans l'après-midi du deuxième jour pour écouter leurs suggestions sur ce qu'ils peuvent fournir afin d'effectuer un changement réel.





Les aînées et aînés au Colloque

« Nous voulons que vous compreniez et nous vous aiderons à comprendre ce qu'il nous faut pour briller. »

— *M^{me} Margaret Thom, aînée des Territoires du Nord-Ouest*

Les ministres et les ministères provinciaux et territoriaux accordent tous une grande valeur aux rapports de collaboration positifs qu'ils entretiennent avec les intervenants autochtones, et c'est pourquoi ils reconnaissent et proclament le rôle important que les aînées et aînés jouent dans l'éducation des Autochtones. Imbus de sagesse, les aînées et aînés sont les gardiens du savoir; ils enseignent, sont des modèles et transmettent leurs connaissances aux personnes qui sont prêtes à écouter et à apprendre.

Pour respecter le protocole et les coutumes autochtones, chaque province et chaque territoire a invité des aînées et aînés à participer au Colloque, aux côtés des éducatrices et éducateurs autochtones venus des diverses régions du pays.

M^{me} Margaret Thom, aînée de Fort Providence (Territoires du Nord-Ouest), et plusieurs autres aînées et aînés des Territoires ont accueilli les participantes et participants dans les terres traditionnelles de la Première Nation des Dénés Yellowknives du territoire Akaitcho.

Au cours du Colloque, les aînées et aînés ont tous été invités à participer aux séances de discussion de leur choix et encouragés à participer ouvertement à toutes les séances.

Une séance spéciale appelée « Thé et bannique avec les aînées et aînés » a été organisée pour les aînées et aînés, où ils ont pu livrer leurs réflexions sur ce qu'ils avaient entendu au cours du Colloque.

Les aînées et aînés ont pu s'asseoir en petits groupes auxquels les participantes et participants du Colloque ont été invités à se joindre pour écouter et apprendre de leurs conversations, en buvant du thé et en mangeant de la bannique (pain traditionnel) fraîchement préparée.

Il est judicieux d'écouter le point de vue et les conseils sagaces des aînées et aînés qui discutent des solutions à apporter aux problèmes persistants qui affectent l'éducation des Autochtones.



Dîner de bienvenue à la rivière Yellowknife

Les personnes invitées, venues de partout au Canada, ont pu passer une soirée agréable en plein air au bord de la rivière Yellowknife, au site Weledeh de la Première Nation des Dénés Yellowknives.

Les ministres du CMEC, leurs fonctionnaires et les membres des délégations invitées au Colloque ont fait la navette en autobus, de la ville à ce magnifique lieu de rassemblement traditionnel, pour participer à une cérémonie d'accueil typique des régions nordiques.

Cet événement informel organisé par les Territoires du Nord-Ouest a été l'occasion pour les gens de faire connaissance et de se préparer pour les prochains jours de discussion et d'apprentissage.

Le programme de la soirée comprenait une cérémonie de bienvenue pour honorer les aînées et aînés présents, une prière de bénédiction, une offrande à la terre et à l'eau, les mots de bienvenue des chefs locaux et des dignitaires, un souper traditionnel à base de poisson et de bannique, et des spectacles d'artistes de la région.

M^{me} Marie Wilson, l'une des trois membres de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada (CVRC), a été invitée à parler aux convives pour leur expliquer le travail et les observations de la Commission.





Cérémonies d'ouverture

Pour rendre honneur aux souches culturelles et spirituelles des éducatrices et éducateurs autochtones invités et des peuples des Territoires du Nord-Ouest, les participantes et participants, ainsi que les ministres de l'Éducation et les membres des délégations représentant les ministères de l'Éducation de partout au pays, ont été invités aux cérémonies d'ouverture qui ont eu lieu à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, à Yellowknife.



M^{me} Margaret Thom, aînée des Territoires du Nord-Ouest, M. Jackson Lafferty, ministre de l'Éducation des Territoires du Nord-Ouest, et M. Peter Fassbender, ministre de l'Éducation de la Colombie-Britannique, ont officiellement accueilli les participantes et participants.

Ensuite, tous ont pris part à une cérémonie dénée traditionnelle appelée « nourrir le feu ». Celle-ci permet d'honorer les quatre points cardinaux et les quatre éléments (terre, eau, air et feu), et de rendre hommage au Créateur pour tout ce qu'il donne. À la lumière des conseils reçus des aînées et aînés, il était très important d'amorcer le Colloque d'une façon qui fasse honneur aux participantes et participants, et à l'importance du processus et des enjeux.

La cérémonie, dirigée par des aînées et aînés, comprenait des prières et des offrandes de tabac au feu. Un jeune et un adulte ont distribué à chaque personne du tabac, qui se trouvait dans un panier en écorce de bouleau, pour qu'elle l'offre au feu.



Le Colloque

D'une durée de deux jours, le Colloque a été l'occasion d'écouter directement les éducatrices et éducateurs autochtones pour déterminer comment attirer un plus grand nombre d'Autochtones dans la profession enseignante et retenir dans le système d'éducation les Autochtones qui y exercent déjà.

Le programme du Colloque était composé de discours liminaires, de panels d'universitaires autochtones, de séances en petits groupes, de cercles de discussion et de séances de partage avec les aînées et aînés, ces activités étant toutes conçues pour faciliter les échanges, le partage des idées et la réflexion critique.

Le premier jour a porté sur l'exploration de questions liées au recrutement d'éducatrices et éducateurs autochtones et à leur maintien dans la profession, cela dans le contexte des préoccupations et des défis actuels. Les participantes et participants ont répondu à des questions guides sur les thèmes « **Recrutement – Trouver des éducatrices et éducateurs autochtones pour nos salles de classe** » et « **Maintien – Appuyer les éducatrices et éducateurs autochtones une fois qu'ils sont dans les salles de classe** ».

Le deuxième jour a porté sur l'innovation, c'est-à-dire l'apport de solutions novatrices aux questions et aux problèmes examinés la veille, et a mis l'accent sur les possibles solutions et mesures à prendre pour recruter un plus grand nombre d'éducatrices et éducateurs autochtones et s'assurer que les Autochtones qui sont déjà dans la profession ne la quittent pas. Le deuxième jour comprenait aussi une séance de discussion et de partage avec les ministres de l'Éducation des diverses régions du Canada.





L'éducation des enfants est l'ouvrage social le plus indispensable que l'on puisse faire au pays, car l'avenir de nos enfants est important.

– M. Darren McKee

Conférencières et conférenciers principaux

Chaque jour du Colloque a débuté par un discours liminaire motivant, prononcé par une éducatrice ou un éducateur professionnel distingué ayant de l'expérience et de l'expertise dans les questions examinées.

Dans le discours liminaire du premier jour, **M. Darren McKee**, directeur général de la *Saskatchewan School Boards Association* (association des conseils scolaires de la Saskatchewan), a parlé des principaux problèmes qui affectent les éducatrices et éducateurs autochtones au Canada et qu'ils doivent surmonter.

M. McKee est un Anishinabe, originaire de la Première Nation d'O-Chi-Chak-Ko-Sipi, dans la région d'Entre-les-Lacs au Manitoba.

Il a invité les membres de l'auditoire à démontrer à quel point il est important d'utiliser le pouvoir qui existe dans la tension vers le changement.

M^{me} Jo-ann Archibald, doyenne associée du Programme de formation des enseignants indiens et professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de la Colombie-Britannique, a prononcé le discours liminaire du deuxième jour, qui a porté sur les solutions novatrices à apporter aux problèmes qui affectent les éducatrices et éducateurs autochtones au Canada et qu'ils doivent surmonter.

M^{me} Archibald est issue de la Première Nation Sto:lo et Xaxli'p. En guise de conclusion à son discours, elle a invité M. Kaleb Child, universitaire autochtone, à interpréter un chant d'honneur.



Cela me remplit de joie d'être Autochtone, et c'est une bonne journée de l'être et aussi d'être un allié des Autochtones, car nous sommes tous concernés par ce travail.

– M^{me} Jo-ann Archibald



De gauche à droite :
 M^{mes} Pamela Rose Toulouse,
 Sherry Peden, M. Kaleb Child,
 M^{mes} Lori Eastmure, Michelle
 Hogue, Denise Kurszewski,
 Jo-Anne Chrona, Diane
 Campeau, Tina Jules, aînée
 M^{me} Margaret Thom.

Présentations des universitaires autochtones, séances en petits groupes et cercles de discussion

Des universitaires autochtones de partout au pays ont été invités à participer aux panels du Colloque. En tant que panellistes, ils ont mis leur expertise à contribution pour aider à cerner les questions examinées et à les situer dans un contexte. Ils ont également animé des discussions cruciales lors des séances en petits groupes.

Répartis en deux panels, les universitaires ont à tour de rôle lancé la discussion sur une question spécifique qu'ils devaient présenter.

Sur le thème « Attirer un plus grand nombre d'éducatrices et éducateurs autochtones dans les salles de classe », les membres du panel 1 ont posé les questions suivantes :

1. Quels sont les éléments qui motivent les étudiantes et étudiants autochtones à choisir l'enseignement?	M ^{me} Denise Kurszewski et M ^{me} Diane Campeau
2. Comment pouvons-nous mieux préparer les étudiantes et étudiants autochtones à entreprendre un programme de formation à l'enseignement?	M ^{me} Jo-Anne Chrona
3. Comment les étudiantes et étudiants autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour qu'ils achèvent le programme de formation à l'enseignement?	M ^{me} Tina Jules
4. Comment les diplômées et diplômés autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour qu'ils obtiennent des emplois en enseignement?	M ^{me} Lori Eastmure

Sur le thème « Appuyer les éducatrices et éducateurs autochtones une fois qu'ils sont dans les salles de classe », les membres du panel 2 ont posé les questions suivantes :



<p>5. Comment les éducatrices et éducateurs autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour qu'ils aient accès à des possibilités pertinentes de formation et de perfectionnement professionnel?</p>	<p><i>M^{me} Myra L. Laramee²</i></p>
<p>6. Comment les éducatrices et éducateurs autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour combler les écarts entre leurs écoles et les communautés en établissant des partenariats?</p>	<p><i>M. Kaleb Child et M^{me} Pamela Rose Toulouse</i></p>
<p>7. Comment les éducatrices et éducateurs autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour créer des environnements accueillants sur le plan culturel et inclusifs dans leurs écoles et dans leurs salles de classe?</p>	<p><i>M^{me} Michelle Hogue</i></p>
<p>8. Comment pouvons-nous créer et accroître les occasions pour les éducatrices et éducateurs autochtones de devenir des leaders de l'éducation?</p>	<p><i>M^{me} Sherry Peden</i></p>

Au terme de chaque panel de discussion, les participantes et participants, ainsi que les aînées et aînés, pouvaient se joindre aux discussions en petits groupes de leur choix pour approfondir la question examinée. Dans ces discussions, les éducatrices et éducateurs autochtones ont pu explorer les problèmes, parler des défis associés à la question posée par l'une ou l'un des panellistes et faire part de leurs expériences personnelles et de leurs réflexions.

Après chaque séance en petits groupes, les universitaires autochtones faisaient un compte rendu à l'ensemble du groupe des trois principales idées à ressortir des discussions. Ces idées étaient ensuite intégrées à un dessin graphique réalisé sur l'estrade.

Au cours du deuxième jour, les participantes et participants ont de nouveau pu se joindre à un groupe de discussion de leur choix. Cette fois, ils ont formé des cercles de discussion plus petits pour examiner et suggérer de possibles innovations en vue de résoudre les problèmes examinés le premier jour.

Chaque groupe devait proposer une seule idée importante susceptible d'aider à résoudre le problème soulevé. Puis cette idée a été communiquée à l'ensemble du groupe et incorporée dans le dessin graphique.

² En raison de circonstances imprévues, M^{me} Myra Laramee n'a pu participer au Colloque. Nous remercions particulièrement M^{me} Pamela Rose Toulouse qui a bien voulu la remplacer au dernier moment.

Accueil des ministres et des fonctionnaires du CMEC

Dans l'après-midi du deuxième jour, les ministres et les fonctionnaires du CMEC ont été invités à se joindre au Colloque afin de livrer leurs dernières réflexions, participer aux activités de clôture et écouter ce que les éducatrices et éducateurs autochtones de leurs instances respectives avaient à dire.

M. Jackson Lafferty, ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation des Territoires du Nord-Ouest, a souhaité la bienvenue aux ministres, aux fonctionnaires du CMEC et à tous les participants et participantes. Il a expliqué que :

les conseils que vous nous donnerez feront partie de la discussion que nous allons avoir, en tant que ministres de l'Éducation, à l'échelle pancanadienne et dans nos instances respectives, pour recruter un plus grand nombre d'éducatrices et éducateurs autochtones et veiller à ce qu'ils demeurent dans les systèmes d'éducation partout au Canada.

M. Lafferty a aussi annoncé que, lors de la réunion du CMEC, les ministres avaient :

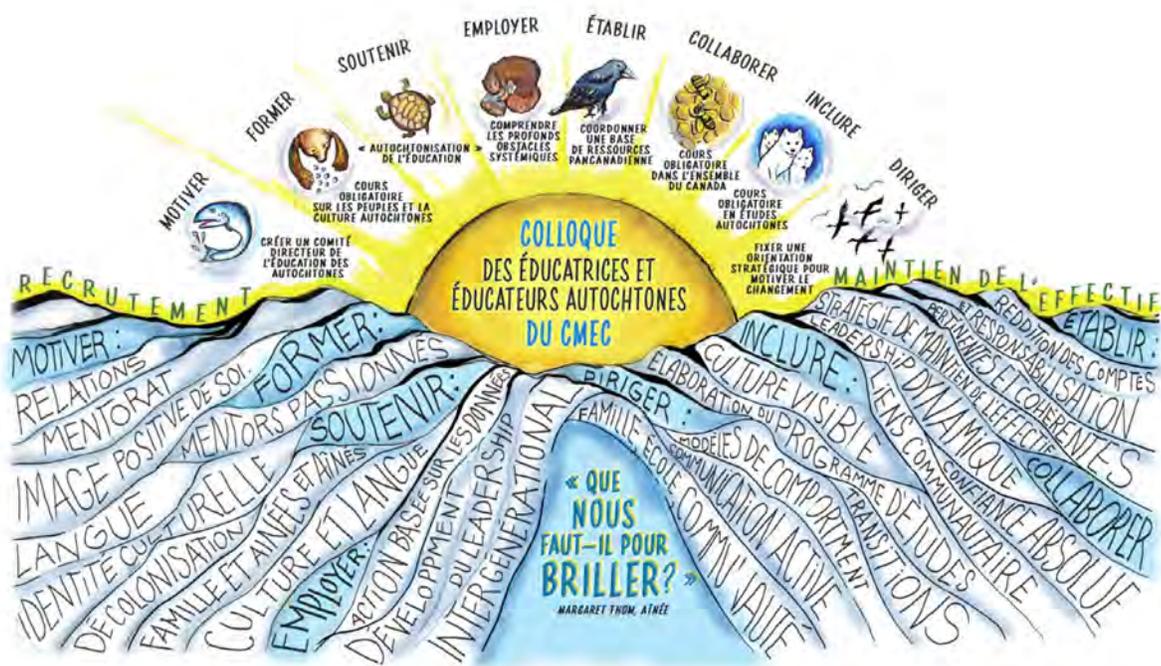
renouvelé leur engagement à élaborer des ressources pédagogiques sur l'histoire et les séquelles des pensionnats pour les élèves de la maternelle à la 12^e année.

Je suis particulièrement encouragé que les ministres ont accepté d'étendre cet engagement pour y inclure tous les éducateurs et éducatrices du Canada, et ce, peu importe à qui ils enseignent, ce qu'ils enseignent et où ils enseignent.

Les ministres de l'Éducation ont ensuite été invités à écouter les rapports sommaires des discussions sur les huit points d'intérêt soulevés par les universitaires autochtones.



Dessin graphique³



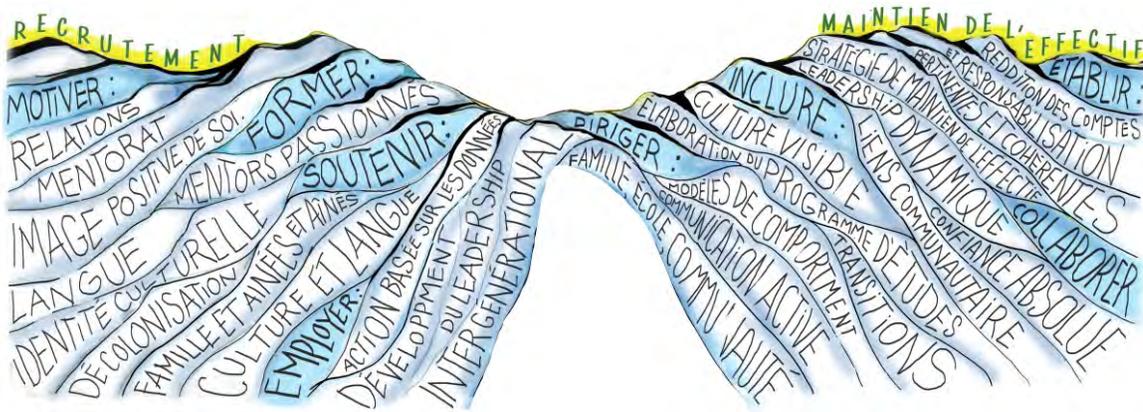
Les talents d'une graphiste professionnelle ont été sollicités pour saisir et illustrer dans un dessin graphique les points saillants, les idées, les images et les principaux thèmes qui sont ressortis des deux jours du Colloque, et ainsi résumer les pensées, les réflexions et les idées des éducatrices et éducateurs autochtones qui y ont participé.

Comme le Colloque avait lieu à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, une région vaste et variée réputée pour ses magnifiques et rudes paysages, ce dessin graphique a été créé pour illustrer symboliquement les connaissances vastes et variées que les éducatrices et éducateurs doivent transmettre.

La graphiste a d'abord inscrit les mots d'action et les idées issus de l'exploration des façons d'attirer un plus grand nombre d'Autochtones vers la profession enseignante et d'y maintenir les Autochtones qui y font déjà carrière. Ces idées apparaissent au bas du paysage et représentent les racines ou les bases qui sous-tendent le travail des éducatrices et éducateurs.

Pour illustrer les actions requises, telles qu'elles ont été formulées dans la partie « Innovation » du Colloque, la graphiste a choisi de représenter les mêmes mots d'action comme des rayons émanant du soleil. Chaque idée novatrice ou possible solution est soigneusement représentée par le symbole animal qui reflète le mieux sa signification spirituelle.

³ Graphique courtoisie de thinkbank, Toronto, Ontario.



L'aîné du Yukon, M. Mark Wedge, a rappelé aux participantes et participants qu'ils ont un lien de parenté avec l'eau, l'air et la terre. Ce lien existe aussi avec les animaux, les oiseaux et les insectes. Le dessin graphique est une représentation visuelle du résultat des discussions sur les huit questions ou domaines d'intérêt.

L'aînée des Territoires du Nord-Ouest, M^{me} Margaret Thom, a éloquemment résumé comment le dessin et les actions qui y sont illustrées nous permettent de répondre à la question : **Que nous faut-il pour briller?**

Les huit domaines d'intérêt ont ensuite été explorés par les universitaires autochtones.

1. Motiver
2. Former
3. Soutenir
4. Employer
5. Établir
6. Collaborer
7. Inclure
8. Diriger



Ce qui s'est dit au Colloque : un aperçu exhaustif

Domaines thématiques

MOTIVER

Principale recommandation : Créer un comité directeur de l'éducation des Autochtones

Universitaires autochtones : M^{me} Denise Kurszewski et M^{me} Diane Campeau

Quels sont les éléments qui motivent les étudiantes et étudiants autochtones à choisir l'enseignement?

Jour 1

EXPLORATION :

1. **Les peuples autochtones doivent être représentés** dans les décisions sur le choix de ressources et de programmes d'études appropriés et pertinents sur le plan culturel. On pourrait peut-être créer un comité directeur dans chaque instance pour assurer cette représentation.
2. Il faut **défendre les droits** des peuples autochtones pour qu'ils trouvent leur juste place dans les salles de classe et dans les postes d'enseignement.
3. Les **relations** sont omniprésentes en éducation, dans les écoles, dans la communauté et au gouvernement. Il est donc important de s'impliquer afin d'être « fort dans deux mondes »⁴.

Jour 2

INNOVATION :

Le **leadership** est la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Le leadership facilite :

- a. l'établissement et le maintien de liens et de la confiance à tous les niveaux;
- b. l'établissement d'une responsabilité partagée au chapitre de la fourniture de possibilités d'éducation adéquates qui motiveront les étudiantes et étudiants autochtones à faire carrière en enseignement;
- c. la fourniture et le maintien d'un soutien adéquat et équitable pour les élèves autochtones, de programmes de mentorat, et la reconnaissance du rôle des aînées et aînés, et des parents en tant que partenaires en éducation;
- d. l'élaboration et la mise en œuvre de politiques culturellement adaptées en matière d'embauche et de facilité d'accès à une représentation autochtone;
- e. la communication et la mise en commun de l'information par l'entremise d'un comité directeur, par exemple.

⁴ Être « fort dans deux mondes » signifie pour de nombreux Autochtones qu'il existe deux visions du monde : celle de la société occidentale contemporaine majoritaire et celle des Autochtones qui est éclairée par le savoir ancestral.



FORMER

Principale recommandation : Élaborer un cours obligatoire sur les peuples et la culture autochtones

Universitaire autochtone : M^{me} Jo-Anne Chrona

Comment pouvons-nous mieux préparer les étudiantes et étudiants autochtones à entreprendre un programme de formation à l'enseignement?

Jour 1

EXPLORATION :

1. Leur fournir une solide **connaissance de la langue et de la culture**.
2. La **participation des parents et de la famille à l'éducation** est cruciale.
3. Il existe de nombreuses **stratégies pour soutenir les enseignantes et enseignants**, comme les encadrer avec des mentors solides, établir des liens pour aider les personnes qui entreprennent un programme de formation à l'enseignement, susciter une passion pour l'éducation et s'assurer que les parents et la famille soient davantage inclus dans le système d'éducation primaire-secondaire.

Jour 2

INNOVATION :

Fournir un **cours obligatoire** pour tous les élèves a été la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Ce cours s'adresserait à tous les élèves du primaire-secondaire et porterait sur l'histoire, la littérature, la culture et les langues autochtones.

Il permettrait de créer un système plus inclusif et réceptif à l'endroit des peuples autochtones, et de donner suite aux recommandations de la CVRC.

Cette recommandation est concrète, réalisable et a une valeur avérée pour les peuples autochtones.



SOUTENIR

Principale recommandation : Encourager l'autochtonisation de l'éducation

Universitaire autochtone : M^{me} Tina Jules

Comment les étudiantes et étudiants autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour qu'ils achèvent le programme de formation à l'enseignement?



Jour 1

EXPLORATION :

1. **L'autochtonisation dans les établissements et les pratiques d'éducation** doit toucher tous les systèmes d'éducation et tous les échelons de ces systèmes : le personnel de supervision, les directions scolaires et les fonctionnaires du ministère.
2. **L'autochtonisation dans les programmes de formation à l'enseignement** doit prévoir du soutien pour aider les étudiantes et étudiants à exercer la profession, et pourrait inclure des connaissances de la culture et d'une langue autochtones comme critère d'admission aux programmes de formation à l'enseignement.
3. **Du soutien et des services holistiques et culturellement adaptés** doivent être fournis sous forme d'assistance directe, surtout pour les personnes aux prises avec un traumatisme intergénérationnel, tel qu'une dépendance, la violence familiale, etc.

Pour aborder la colonisation et son impact, il est essentiel de fournir un enseignement qui reflète de façon juste l'histoire et la culture autochtones, et de mettre l'accent sur les structures d'appui à l'acquisition et à l'utilisation des langues autochtones.

Jour 2

INNOVATION :

L'**autochtonisation** est la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Il a été convenu que l'**autochtonisation** généralisée des programmes faciliterait l'apport de nombreuses améliorations à la formation à l'enseignement au Canada, et ce, grâce à la fourniture de structures de soutien appropriées, holistiques et culturellement adaptées, afin de renforcer l'identité culturelle des étudiantes et étudiants et leur sentiment d'appartenance à une famille.

En substance, l'autochtonisation fournit des souches de résilience qui contribueront au succès des étudiantes et étudiants dans les programmes de formation à l'enseignement et à celui des éducatrices et éducateurs dans les salles de classe.

EMPLOYER

Principale recommandation : Mieux comprendre les obstacles systémiques profonds qui nuisent à l'embauche

Universitaire autochtone : M^{me} Lori Eastmure

Comment les diplômées et diplômés autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour qu'ils obtiennent des emplois en enseignement?

EMPLOYER



Jour 1

EXPLORATION :

1. **Données et responsabilité** — Il faut créer une riche base de données afin de soutenir l'analyse des données servant à éclairer la prise de mesures adaptées, puis rendre ces données accessibles et faire rapport sur les progrès réalisés pour répondre aux besoins.
2. Il faut accroître **l'importance accordée à l'éducation des Autochtones** en exigeant que les étudiantes et étudiants suivent un cours obligatoire sur des sujets et des problèmes liés à l'éducation des Autochtones, cela afin d'éliminer l'exploitation raciale, par l'utilisation de programmes d'études et de ressources approuvés et en rendant l'éducation des Autochtones inclusive et ouverte à tous, y compris aux éducatrices et éducateurs des systèmes d'éducation publique.
3. Il faut adopter une **politique d'autochtonisation**, notamment au niveau de l'embauche et des entrevues, et offrir de façon généralisée une initiation à la culture autochtone.

Jour 2

INNOVATION :

Le **leadership** est la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Les éducatrices et éducateurs autochtones doivent être représentés de façon équitable à tous les échelons de responsabilité des systèmes d'éducation publique provinciaux et territoriaux, du niveau administratif jusqu'au niveau ministériel.

Pour que l'éducation puisse être un instrument de réconciliation, il faut que tous les éducateurs et éducatrices comprennent les obstacles, les problèmes et les inégalités que les éducatrices et éducateurs autochtones doivent surmonter au Canada.

Les éducatrices et éducateurs doivent tous soutenir le processus de réconciliation actuellement en cours au Canada.

ÉTABLIR

Principale recommandation : Coordonner une base de ressources pancanadienne

Universitaire autochtone : M^{me} Pamela Rose Toulouse

Comment les éducatrices et éducateurs autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour qu'ils aient accès à des possibilités pertinentes de formation et de perfectionnement professionnel?



Jour 1

EXPLORATION :

1. **Pertinence de l'éducation et de l'apprentissage** — Il faut s'assurer que les éducatrices et éducateurs soient tous reconnus pour leur travail et soutenus adéquatement, permettre aux éducatrices et éducateurs autochtones de définir ce qui est un apprentissage et un perfectionnement pertinents, et mettre en commun les pratiques avisées et motivantes.
2. Il faut **mobiliser les savoirs autochtones** en utilisant les plus récentes innovations technologiques afin de repérer les défis et les écarts qui limitent les possibilités des éducatrices et éducateurs.
3. **Autochtonisation** — Les apports de l'ensemble des éducatrices et éducateurs doivent être repérés, reconnus et célébrés.

Jour 2

INNOVATION :

Le **partage de l'information** est la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Les éducatrices et éducateurs autochtones doivent avoir accès à des renseignements pertinents et cet accès pourrait être fourni par l'entremise, au niveau pancanadien, d'une ressource « vivante » ou d'une base de ressources coordonnée qui contiendrait des renseignements sur les savoirs communautaires authentiques, sur la sagesse des aînées et aînés, sur l'histoire des différents peuples et sur les langues, valeurs, enseignements et contributions autochtones.

Cette base de ressources devra être parrainée de façon continue afin de pouvoir développer, adopter et utiliser des technologies interactives et des plateformes sociales.

L'accès aux renseignements offerts permettra aux éducatrices et éducateurs autochtones « *d'avoir une voix, un grand cœur et du courage* ».

COLLABORER

Principale recommandation : Travailler ensemble pour créer un cours obligatoire dans l'ensemble du Canada

Universitaire autochtone : M. Kaleb Child

Comment les éducatrices et éducateurs autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour combler les écarts entre leurs écoles et les communautés en établissant des partenariats?



Jour 1

EXPLORATION :

1. La **confiance** est essentielle dans toute relation et c'est un élément intégral de notre travail d'éducatrices et éducateurs. C'est pour cela que les programmes de transition doivent reposer sur la confiance pour être efficaces, et que notre travail et nos actions doivent s'aligner sur les données pour mieux appuyer les apprenantes et apprenants.
2. L'exemple du **leadership** doit être donné non seulement là où nous sommes dans le système, mais à tous les échelons.
3. Il est important d'appliquer le processus d'**autochtonisation** à nos façons de faire.

Jour 2

INNOVATION :

La fourniture d'un **cours obligatoire** pour tous les élèves a été la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Il est recommandé que les ministres imposent ce cours pour habilitier les communautés, les écoles et les gens sur le terrain et leur permettre de réaliser leur travail efficacement.

INCLURE

Principale recommandation : Intégrer un cours obligatoire en études autochtones

Universitaire autochtone : M^{me} Michelle M. Hogue

Comment les éducatrices et éducateurs autochtones peuvent-ils être mieux appuyés pour créer des environnements accueillants sur le plan culturel et inclusifs dans leurs écoles et dans leurs salles de classe?



Jour 1

EXPLORATION :

1. Il faut consacrer une attention particulière à la **culture**.
2. Il faut prendre soin de créer des **programmes d'études appropriés et culturellement adaptés**.
3. Il faut **créer un lien entre la culture et le programme d'études** afin d'aller de l'avant.

Jour 2

INNOVATION :

Créer un cours obligatoire pour tous les élèves du primaire-secondaire a été la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Ce cours s'appuierait sur un contenu, un enseignement et une méthodologie autochtones, et serait élaboré et offert à l'échelle régionale plutôt que dans le cadre d'une démarche panautochtone. Il serait financé par le gouvernement.

DIRIGER

Principale recommandation : Fixer une orientation stratégique pour motiver le changement

Universitaire autochtone : M^{me} Sherry Peden

Comment pouvons-nous créer et accroître les occasions pour les éducatrices et éducateurs autochtones de devenir des leaders de l'éducation?

Jour 1

EXPLORATION :

1. La **communication et le soutien** sont essentiels pour faire progresser la réconciliation, surtout dans le cadre du processus de décolonisation. Il faut soutenir les éducatrices et éducateurs, ainsi que les dirigeantes et dirigeants, dans leurs efforts pour résoudre les dysfonctionnements, tels que la violence latérale. Il faut aussi établir des communications positives et réciproques avec la communauté et l'organisation, et faire preuve de leadership en célébrant les réussites.
2. Les **mentors** peuvent aider les éducatrices et éducateurs à acquérir des compétences mondiales, et les aînées et aînés sont les mieux placés pour être des mentors, puisqu'ils sont là pour transmettre leur savoir, conseiller et être des modèles. Nous devons accorder une place aux aînées et aînés dans le système d'éducation.
3. Il faut montrer du **leadership**, à titre officiel ou informel, d'abord à la maison, dans la communauté et enfin à une échelle plus vaste. Les éducatrices et éducateurs doivent élaborer et diriger des initiatives pour s'assurer que les valeurs et les usages des Autochtones sont inclus dans l'enseignement offert.

Jour 2

INNOVATION :

Être sensible aux besoins a été la principale solution novatrice proposée en réponse à cette question.

Les responsables des décisions en éducation doivent examiner et adopter les idées et les perspectives des éducatrices et éducateurs autochtones lors de l'établissement des orientations stratégiques, puis ils doivent soutenir les divers ministères chargés d'appliquer ces orientations stratégiques.

Cela est important car, en fin de compte, les perspectives des éducatrices et éducateurs autochtones sont guidées par la sagesse des aînées et aînés. Être sensible aux besoins en éducation, c'est établir des politiques et des orientations de programme sensibles, élaborer des systèmes de surveillance et des mesures de responsabilisation qui permettent de créer une main-d'œuvre représentative, et fournir de l'aide à l'élaboration et au soutien des programmes de mentorat, d'accompagnement et de leadership qui permettront aux éducatrices et éducateurs autochtones d'accéder à des postes d'autorité.





Que pouvons-nous faire dans nos instances?

Exercice d'assemblage des pièces d'un casse-tête par les instances

Les différentes délégations provinciales et territoriales se sont réunies pour parler des possibles idées et solutions qu'elles pourraient mettre en œuvre dans leur instance.

Après avoir suggéré une idée principale, les membres de chaque délégation devaient créer une représentation visuelle de cette idée sur une pièce de casse-tête de 8,5 po par 11 po.

Quand toutes les pièces ont été achevées, elles ont été assemblées pour créer un magnifique et imaginatif collage de renseignements.

Chaque pièce du casse-tête a été illustrée par les membres de la délégation d'une province ou d'un territoire du Canada. Une fois assemblé, le casse-tête a offert une réponse colorée et imaginative à la question : « **Que pouvons-nous faire dans nos instances?** »

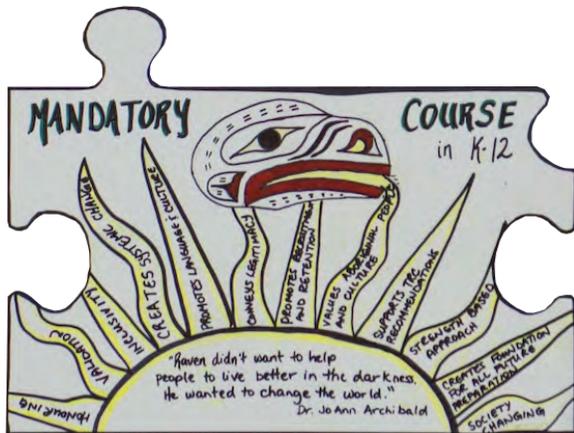
Ensuite, les ministres de l'Éducation, ou leur représentante ou représentant désigné, ont été invités à rencontrer les membres de leur délégation provinciale ou territoriale pour parler des idées représentées sur leur pièce du casse-tête.

La séance a été très productive et l'ambiance chaleureuse de la rencontre a suscité de riches discussions qui pourraient aider à éclairer les politiques, ainsi que l'élaboration et la planification des programmes, dans les provinces et les territoires.



Description des pièces de casse-tête créées par les provinces et les territoires

COLOMBIE-BRITANNIQUE

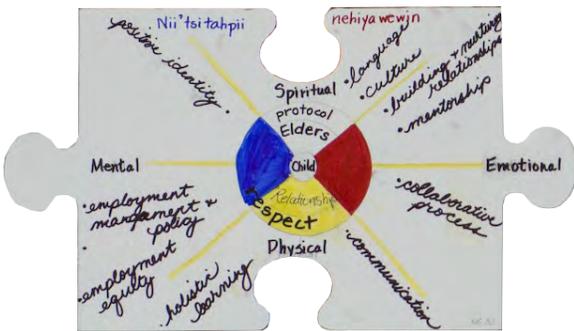


Selon les membres de la délégation de la Colombie-Britannique, leur pièce du casse-tête reflète leur conscience du fait qu'ils peuvent changer le système d'éducation par une simple petite action, qui est de s'assurer que tous les élèves obtiennent leur diplôme en ayant suivi un cours obligatoire sur les Autochtones et leur culture durant leur formation scolaire.

Les membres ont utilisé la métaphore du soleil, car c'est l'un des éléments du drapeau de la province et, en plus, il symbolise l'aube de quelque chose de nouveau. Les rayons du soleil indiquent les motifs de leurs actions. Ils ont également

inclus dans leur pièce une citation de M^{me} Jo-ann Archibald en guise de déclaration générale de principes.

ALBERTA



Dans cet exercice, la délégation de L'Alberta s'est concentrée sur ce qui peut être fait pour encourager la réussite des élèves autochtones et intéresser un plus grand nombre d'Autochtones à faire carrière en enseignement et à y demeurer. Sa pièce de casse-tête utilise la roue médicinale pour représenter un modèle d'éducation holistique centré sur l'enfant qui accorde de l'importance, d'une manière équilibrée, à chaque aspect de son développement (affectif, physique, mental et spirituel)

Les membres de la délégation ont écrit que ce modèle exige l'apport de changements aux écoles et au système d'éducation pour que le respect envers le savoir, la culture et les langues autochtones y soit exprimé. Dans la pratique, le respect des traditions locales comprend l'utilisation des protocoles appropriés pour travailler avec les aînés et aînées estimés de la communauté.

MANITOBA



Au centre de la pièce du casse-tête, il y a le feu – *iskotew* (en cri) ou *ishkode* (en ojibwa). Les participantes et participants ont indiqué que ce feu représente les enseignantes et enseignants et leur passion pour l'apprentissage; « c'est l'étincelle que nous, en tant qu'éducatrices et éducateurs autochtones, souhaitons transmettre à nos élèves ». C'est aussi l'élan et la détermination qui les poussent à aider leurs élèves à réussir et à faire des changements positifs. Le feu est entouré de toutes les personnes qui transmettent leur savoir, car nous sommes tous responsables de l'éducation de nos jeunes.

Les sept enseignements sacrés font partie du cercle qui entoure le feu. Selon les participantes et participants du Manitoba, ces enseignements sont les concepts de base qui les aident, en tant qu'éducatrices et éducateurs autochtones, à enseigner aux jeunes les principes fondamentaux qui sous-tendent l'appartenance à la collectivité élargie de l'île de la Tortue. Le cercle communautaire est relié à deux arbres. Ceux-ci représentent la vie que nous avons et celles que nous enseignons. Il faut se souvenir du pouvoir du savoir (l'éclair) et du pouvoir de la réflexion (l'eau) et les utiliser pour aider les élèves à réussir leurs études. Au-dessus du cercle, relié aussi aux arbres, plane l'oiseau-tonnerre. L'oiseau-tonnerre représente notre lien au Créateur, ainsi que nos croyances et nos valeurs, et indique à quel point il est important de veiller à ce que nos jeunes apprennent à connaître leur culture autochtone et la spiritualité qui l'accompagne.

Les participantes et participants ont conclu en disant que le soleil et la lune sont reliés aux arbres. Cela signifie que nos objectifs d'apprentissage évoluent sans cesse et que, à l'instar du soleil et de la lune qui changent de position dans le ciel, nous devons aussi changer, nous adapter, prendre en compte les problèmes actuels et en intégrer les leçons dans notre enseignement. Sous les arbres, il y a des racines. Leurs couleurs représentent les quatre stations de la roue médicinale. La roue médicinale reflète ce qu'il faut enseigner pour développer l'enfant dans sa totalité (et non pas seulement certaines de ses parties) et s'assurer qu'il puisse réussir et comprendre les enseignements sacrés.

SASKATCHEWAN



La pièce de casse-tête de la Saskatchewan met en relief le fait que les relations sont d'une importance fondamentale dans le développement des éducatrices et éducateurs autochtones. Pour établir des relations, il faut réaliser des actions concrètes et créer des partenariats. Les branches de l'arbre (soutien, aînées et aînés, mentors, culture, histoire et langue) sont les éléments cruciaux de l'encadrement et du soutien qu'il faut fournir aux éducatrices et éducateurs autochtones

Le besoin d'établir des relations est le principal domaine prioritaire qui a été identifié. Concrètement, cela signifie qu'il faut encourager les étudiantes et étudiants autochtones à

poursuivre une carrière en éducation, soutenir les éducatrices et éducateurs autochtones dans leur travail, déceler et éliminer les obstacles à l'éducation et à l'emploi, et former des administratrices et des administrateurs autochtones qui soient des leaders dans le secteur de l'éducation.

ONTARIO



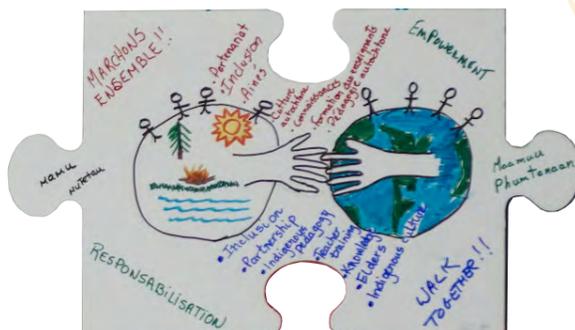
La pièce de la délégation de l'Ontario illustre le continuum des relations qui existent entre les organismes et les communautés des Premières Nations, des Métisses et Métis et des Inuites et Inuits, les gouvernements et les groupes de la société civile.

Elle montre le cercle dans lequel toutes les parties travaillent ensemble et sont reliées, et dont les portes illustrent les différentes directions auxquelles mènent les relations. Le cercle est formé par des flèches directionnelles qui indiquent la nature réciproque de ces relations.

Les apprenantes et apprenants se trouvent au centre du cercle. Le texte autour du cercle énumère les facteurs déterminants clés requis pour créer un système d'éducation fort et adapté.

Les symboles autour de la pièce de casse-tête représentent la diversité des communautés autochtones de l'Ontario.

QUÉBEC

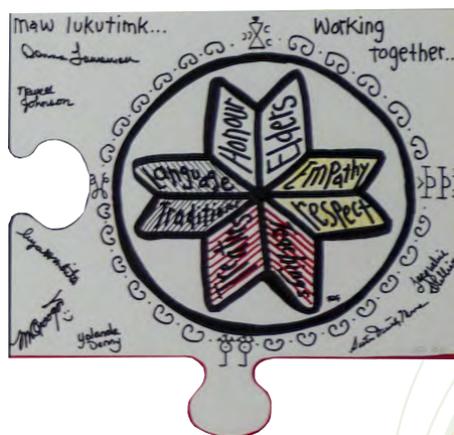


Le dessin sur la pièce de casse-tête de la délégation québécoise reflète la conviction fondamentale qu'en marchant et en travaillant ensemble nous réussissons, non seulement à répondre aux besoins de nos apprenantes et apprenants autochtones, mais aussi à enrichir la vie de tous nos apprenants et apprenantes.

En utilisant les connaissances et l'expertise des mondes autochtone et non autochtone, nous créerons un cadre propice à des expériences éducatives de qualité. Pour atteindre cet objectif, nous devons faire

appel à la sagesse et aux formes de savoir des aînées et aînés autochtones. À notre avis, ils sont une ressource clé. En outre, nous devons veiller à ce que notre personnel enseignant reçoive la formation et les connaissances requises pour répondre aux besoins de nos apprenantes et apprenants.

NOUVELLE-ÉCOSSE



L'étoile à huit branches est le symbole reconnu de la culture micmaque et, pour la délégation de la Nouvelle-Écosse venue au Colloque, elle reflète bien ses idées et perspectives. La pièce a pour titre « *Maw lukutimk* », ce qui signifie « travailler ensemble » en micmac.

Chacune des huit branches de l'étoile micmaque met en relief une des valeurs ou croyances suivantes :

1. Honneur
2. Aînées et aînés
3. Empathie
4. Respect
5. Enseignements
6. Traités
7. Traditions
8. Langue

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



Cette pièce de casse-tête représente le Plan d'action pour l'éducation des Autochtones du Comité sur l'éducation des Autochtones et sa mise en œuvre. Le Comité se réunit quatre fois par année et discute du travail de mise en œuvre. L'Île-du-Prince-Édouard reconnaît le fait qu'il est très important d'aborder la question de la fourniture de l'éducation des Autochtones dans l'ensemble de la province.

- Le Comité sur l'éducation des Autochtones appuie les apprenantes et apprenants dans tous les domaines de transition.
- Les accords sur les droits de scolarité

continuent d'encourager le recours à des fonds de réinvestissement par l'entremise desquels une partie des droits payés est réinvestie dans des initiatives d'éducation des Premières Nations.

- Des objectifs d'apprentissage ont été ajoutés aux programmes d'études sociales du primaire-secondaire afin de prendre en compte l'histoire, la culture et la langue des Autochtones, ainsi que l'histoire des pensionnats.
- Il faut mettre en œuvre des initiatives de partage de l'information et d'auto-identification.
- Tous les enseignants et enseignantes devront recevoir, à un moment donné, une formation appropriée sur l'éducation des Autochtones dans le cadre de cours ou de stages pertinents. Les étudiantes et étudiants en formation initiale à la Faculté d'éducation de l'UPEI doivent désormais suivre un cours sur l'éducation des Autochtones, et celles et ceux qui sont inscrits dans le volet « Éducation des Autochtones » doivent suivre un cours additionnel sur l'intégration des perspectives autochtones dans le programme d'enseignement. Ces étudiantes et étudiants doivent aussi effectuer un stage dans un milieu où il y a des Autochtones.

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



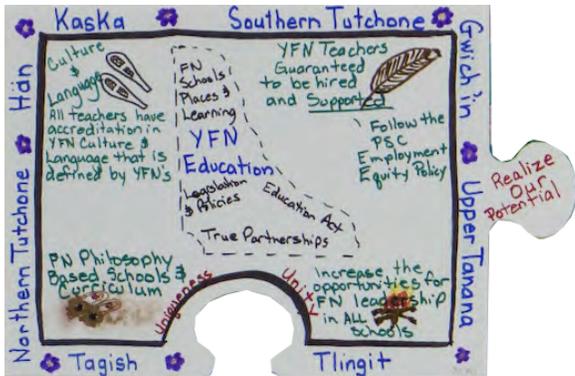
La pièce de casse-tête a été créée pour mettre en lumière la culture des groupes autochtones de la province. Ainsi :

- Les bois de caribou reflètent le rôle important que joue le caribou dans la survie des groupes autochtones de la province.
- L'inuksuk symbolise le fait que l'environnement et la terre sont d'importants outils de navigation et de survie.
- La plume d'aigle reflète l'importance de la vérité et du respect démontrés par

les peuples autochtones de la province et en particulier les Premières Nations.

- Le feu et le soleil levant représentent la vie et le renouvellement continu des connaissances, des traditions et des coutumes des peuples autochtones de la province. Le partage de ces connaissances contribue à l'histoire commune des résidents autochtones et non autochtones.
- « Plusieurs visions – Une même réalité » signifie que, même si les groupes autochtones et non autochtones ont de nombreuses visions, la réalité qu'ils partagent met en valeur la contribution continue des peuples autochtones de la province.

YUKON



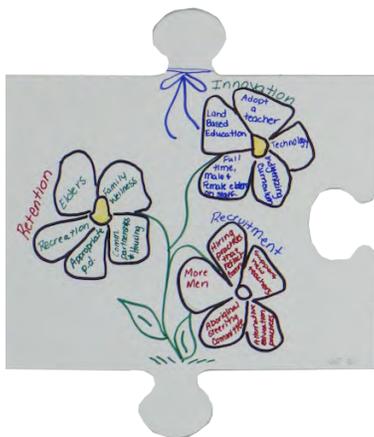
Les huit langues des Premières Nations du Yukon figurent dans la bordure perlée de fleurs afin de souligner l'importance de la langue et de la culture comme cadre pour l'éducation.

Les raquettes symbolisent le savoir complexe contenu dans la formation pédagogique authentique agréée sur la culture et la langue qui a été conçue par les Premières Nations du Yukon. La plume indique qu'il faut soutenir les éducatrices et éducateurs des Premières Nations et les embaucher afin d'assurer une équité en matière d'emploi au sein de la main-d'œuvre, tel que cela est prévu dans les accords sur les revendications territoriales. Les mocassins représentent l'objectif d'avoir des écoles dont l'enseignement est basé sur la

philosophie des Premières Nations et des programmes d'études qui honorent les façons de savoir et de faire, l'histoire, les langues, les contenus et les perspectives des Premières Nations du Yukon. Le feu de camp représente le besoin d'accroître les possibilités d'accès à des postes de direction dans les écoles du Yukon pour les éducatrices et éducateurs des Premières Nations

Quatre domaines prioritaires ont été identifiés : ce sont l'élaboration de cours culturellement authentiques d'agrément des enseignantes et enseignants, l'atteinte de l'équité en matière d'emploi, l'accroissement du nombre d'administratrices et administrateurs des Premières Nations et la création d'écoles culturellement adaptées pour aider les élèves à atteindre leur potentiel.

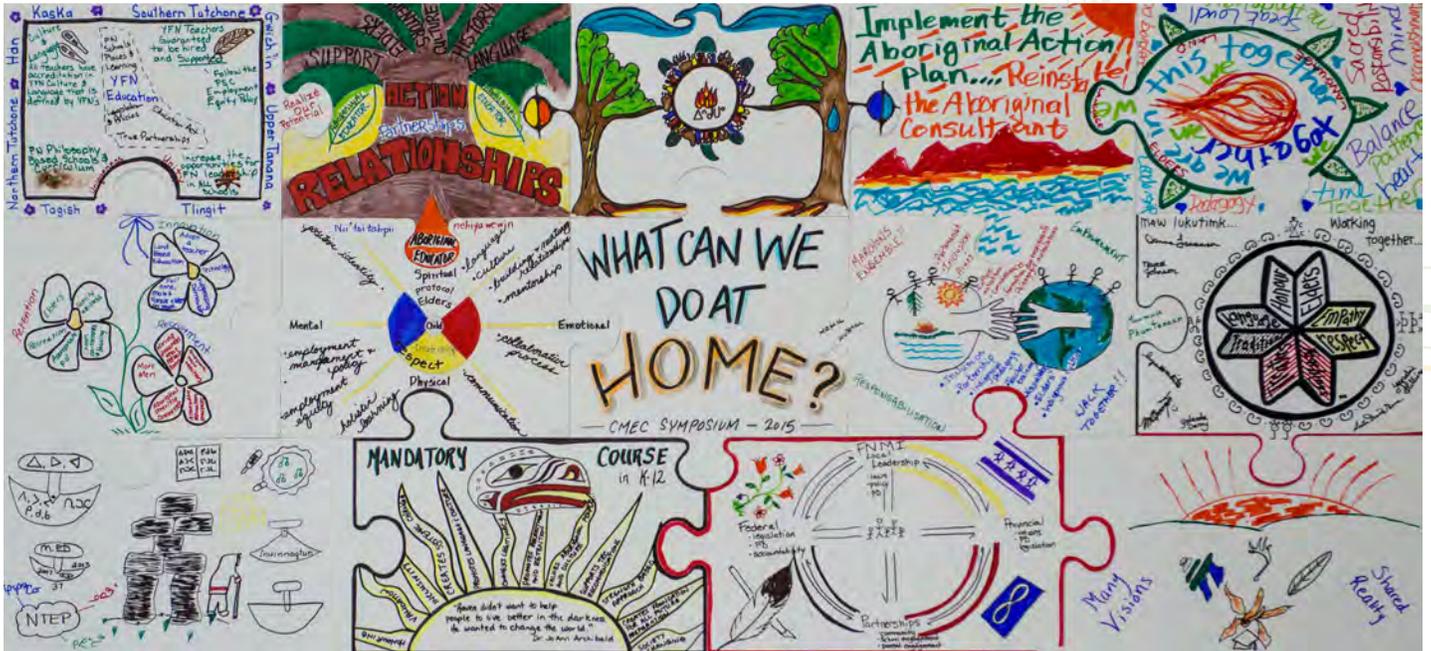
TERRITOIRES DU NORD-OUEST



Les membres de la délégation ont décidé d'utiliser l'image de trois fleurs à cinq pétales reliées ensemble par une même tige afin de symboliser la force. L'image évoque aussi les magnifiques motifs floraux utilisés pour décorer les vestes, les mocassins, les gants et autres parures. Outre le fait qu'ils sont une source de fierté, ces motifs et ces couleurs comportent aussi des enseignements qui guident et expliquent notre interaction avec le monde environnant.

Les trois fleurs représentent les thèmes de l'innovation, du recrutement et du maintien du personnel, et les cinq pétales de chaque fleur représentent les domaines prioritaires clés qui ont été examinés par le groupe.

Comment les pièces du casse-tête s'assemblent



L'image ci-dessus contient toutes les pièces du casse-tête conçues par les participantes et participants au Colloque originaires de provinces et de territoires spécifiques en vue d'illustrer les idées sur la question « Que pouvons-nous faire dans nos instances? ». Cette mosaïque illustre la beauté, la diversité et le caractère bien particulier des approches employées vis-à-vis de l'éducation des Autochtones au Canada.



Cérémonies de clôture

Le Colloque s'est terminé par les chants des joueurs de tambour dénés. Toutes les personnes invitées ont participé à une danse du tambour traditionnelle et à la poignée de main dénée, puis ont échangé de bons vœux, des prières, des souhaits d'un bon retour, des embrassades et des félicitations.



Coresponsables du travail sur l'éducation des Autochtones

Les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta sont les coresponsables du travail sur l'Éducation des Autochtones au CMEC. Le fait d'avoir deux instances responsables permet de s'assurer que le travail du CMEC sur l'éducation des Autochtones aura un leadership fort et souligne l'importance et la priorité de ce travail au Canada.

M. David Eggen, ministre de l'Éducation de l'Alberta, était le président du CMEC au moment de la tenue du Colloque et l'un des coresponsables du travail sur l'éducation des Autochtones. Comme il ne pouvait pas participer au Colloque, M. Peter Fassbender, ministre de l'Éducation de la Colombie-Britannique, avait été invité à s'adresser en son nom aux participantes et participants.

M. Jackson Lafferty, ministre de l'Éducation des Territoires du Nord-Ouest, était l'autre coresponsable du travail sur l'éducation des Autochtones au moment du Colloque. Voici une partie de ce qu'il a dit dans son discours de clôture :

Nous sommes réunis ici pour faire des progrès notables sur une question qui nous préoccupe tous beaucoup, soit l'éducation de nos enfants et de nos jeunes qui sont le fondement de l'avenir de ce pays. L'éducation est la clef qui permet d'améliorer le bien-être individuel et les débouchés tout au long de la vie. Un système d'éducation fort permet de bâtir des communautés fortes et de créer une économie productive et concurrentielle. En fin de compte, tout le monde en tire des bénéfices.

Ce colloque a été une réussite. Nous avons constaté que l'accroissement du nombre d'enseignantes et enseignants autochtones est une mesure importante pour améliorer l'éducation de tous les élèves et particulièrement des élèves autochtones, qui peuvent alors apprendre directement d'enseignantes et enseignants qui partagent leur culture et leurs traditions. Ce simple lien culturel avec leur enseignante ou enseignant peut suffire à transformer la vie des élèves autochtones et à contribuer à l'amélioration de leurs résultats partout au Canada.

En outre, ce qui est peut-être le plus important, les réunions auxquelles nous avons participé nous ont permis de nouer de nouvelles amitiés et d'apprendre de nos perspectives et expériences respectives. Je vous dis donc Mahsi Cho pour l'excellent travail accompli.



Quelques dernières réflexions de l'aînée M^{me} Margaret Thom

Durant le Colloque, les aînées et aînés ont beaucoup écouté et observé. Après s'être rencontrés pour parler de ce qu'ils avaient vu et entendu, ils ont préparé des messages importants pour tous les participants et participantes. L'aînée des Territoires du Nord-Ouest, M^{me} Margaret Thom, a été invitée à présenter leurs réflexions lors de la clôture du Colloque. Voici un résumé des éléments qu'elle estime importants :

1. Recherchez la sagesse
 - ✿ Les aînées et aînés sont les gardiens du savoir de nos peuples. Il est donc important de leur demander conseil et de sonder leurs connaissances pour trouver notre place dans le monde et connaître le but de notre vie.
2. Soyez sensibles aux besoins
 - ✿ Exigez des politiques et des procédures culturellement adaptées pour appuyer la formation et le développement des meilleurs éducateurs et éducatrices possible.
3. Soyez équitables
 - ✿ Exigez que les éducatrices et éducateurs autochtones soient équitablement représentés à tous les paliers de gouvernement.
4. Rendez des comptes
 - ✿ Les aînées et aînés ont demandé qu'un rapport d'étape soit préparé annuellement et s'attendent à ce qu'ils ne soient pas oubliés et aussi à ce qu'ils soient invités à faire partie des futures discussions.

**Nos enfants peuvent être heureux
et connaître un brillant avenir.**



ANNEXE 1

Participantes et participants du Colloque

AÎNÉES ET AÎNÉS	
Victor Jim	Colombie-Britannique
Andy Black-Water	Alberta
Don Robertson	Manitoba
Ina Zakal	Ontario
Alex Sonny Diabo	Québec
Sister Dorothy Moore	Nouvelle-Écosse
Margaret Thom (aînée)	Territoires du Nord-Ouest
Sarah Jerome	Territoires du Nord-Ouest
Ted Blondin	Territoires du Nord-Ouest
Mattie McNeil	Territoires du Nord-Ouest
Mark Wedge	Yukon
SarahTokalik	Nunavut
CONFÉRENCIÈRES ET CONFÉRENCIERS	
Jo-ann Archibald	Conférencière principale
Darren McKee	Conférencier principal
Angela James	Modératrice

Scott McQueen	Modérateur
Denise Kurszewski	Panelliste
Diane Campeau	Panelliste
Jo-Anne Chrona	Panelliste
Kaleb Child	Panelliste
Lori Eastmure	Panelliste
Michelle Hogue	Panelliste
Pamela Toulouse	Panelliste
Sherry Peden	Panelliste
Tina Jules	Panelliste

MEMBRES DES DÉLÉGATIONS PROVINCIALES ET TERRITORIALES

Chelsea Nyeste (Prince)	Colombie-Britannique
Starleigh Grass	Colombie-Britannique
Ted Cadwallader*	Colombie-Britannique
Deborah Gladue-McLeod	Alberta
Roy Weasel Fat	Alberta
Laurie Thompson	Alberta
Nora Yellowknee	Alberta
Noreen Price	Alberta
Jane Martin, sous-ministre adjointe	Alberta
Gabrielle Christopherson*	Alberta

Leanne Gailey	Saskatchewan
Sheldon Couilloneur	Saskatchewan
Corey O'Soup*	Saskatchewan
Ron Cook	Manitoba
Ken McCorkle	Manitoba
Brittney Ferland	Manitoba
Tamara Prince	Manitoba
Jacqueline Bercier	Manitoba
Lance Guilbault	Manitoba
Helen Robinson-Settee*	Manitoba
Neil Debassige	Ontario
Mary-Ann Ketchemonia	Ontario
Lucy Fowler	Ontario
James Angus	Ontario
Dawn Harvard	Ontario
Deneen Montour	Ontario
Shirley Carder*	Ontario
Ruth Ahern	Québec
Naomie Fontaine	Québec
Sherry Weistche	Québec
Yvonne Morrison	Québec



Glorya Pellerin	Québec
Josée Rousselot-Bellefleur	Québec
Donna Lameman	Nouvelle-Écosse
Yolanda Denny	Nouvelle-Écosse
Melody Martin-Googoo	Nouvelle-Écosse
Jacqueline Sullivan	Nouvelle-Écosse
Newell Johnson	Nouvelle-Écosse
Wyatt White*	Nouvelle-Écosse
Fiona Walton	Île-du-Prince-Édouard
Thomas Mugford	Terre-Neuve-et-Labrador
Tyrone Power*	Terre-Neuve-et-Labrador
Doris Camsell	Territoires du Nord-Ouest
Tammy Steinwand-Deschambeault	Territoires du Nord-Ouest
Sheila Stewart	Territoires du Nord-Ouest
Aleda Lafferty	Territoires du Nord-Ouest
Crystal Cockney	Territoires du Nord-Ouest
Jeannetter Goldney	Territoires du Nord-Ouest
Lois Philipp	Territoires du Nord-Ouest
Maribeth Pokiak	Territoires du Nord-Ouest
Mayvis Arey	Territoires du Nord-Ouest
Shirley Desjarlais	Territoires du Nord-Ouest



Jessica Schmidt*	Territoires du Nord-Ouest
Gayle StrikesWithAGun*	Territoires du Nord-Ouest
Lindsey Oosenburg-Trihn*	Territoires du Nord-Ouest
Melanie Bennett	Yukon
Ann Jirousek	Yukon
Monica Primozic	Yukon
Noli Eastmure	Yukon
Melissa Hawkins	Yukon
Janet McDonald*	Yukon
Mary Neeveacheak	Nunavut
Marjorie Havioyak	Nunavut
Jefferson Uttak	Nunavut
Mina Rumbolt	Nunavut

*Membres du Comité consultatif ad hoc pour le Plan du CMEC sur l'éducation des Autochtones.



